



©1989-2023 APM International - https://www.apmnews.com/story.php?objet=398232&idmail=.O.oQ4xQ03Sib7LrDKvHBQowBq-dvhSXKiy0ypnu6WW3CyXJMejb8alcYjLDNo4R2-7qYARToISvljoiZh8HaCmVEEAh2xtOoj16fBpl4ysljVcJV-aJad36JVkrssd36nkBFPIGopl9xdfO_9msosFS2rimNISw1udZ0f1yBiUo8PO9uSYi8csdCz-H5ptlhRecXxIh4AK0TUKY9Aq42ycXIBcYwv9hfd42JrFk_Ejs.&usid=202148

DÉPÊCHE - Mardi 04 juillet 2023 - 18:55

Grève des praticiens hospitaliers: une reprise des négociations avec le ministère en septembre (syndicats)

Mots-clés : #établissements de santé #ARS #psychiatrie #coopérations #ministères #médecins #hôpital #syndicats #ministère-santé #mouvement social #ressources humaines #rémunération #santé au travail #CHU-CHR #pharmaciens #retraite #Bercy #urgences-PDS

POLSAN - ETABLISSEMENTS

PARIS, 4 juillet 2023 (APMnews) - Il y aura une reprise des négociations concernant les différentes revendications des praticiens hospitaliers en septembre, a-t-on appris mardi auprès des intersyndicales CMH, INPH et Snam-HP, à la suite d'une réunion au ministère de la santé et de la prévention.

Une délégation de deux représentants pour chacune des trois intersyndicales de médecins hospitaliers a été reçue mardi au sein du ministère de la santé et de la prévention, ont rapporté les organisations, qui avaient appelé à "une journée de grève et d'action des praticiens de l'hôpital".

Des représentants du cabinet du ministre, François Braun, et de la direction générale de l'offre de soins (DGOS) ont indiqué que "les arbitrages interministériels ne sont pas finis" et que le processus des arbitrages sur les revendications des syndicats s'étalera jusqu'à septembre, avec une reprise ce mois-là "des négociations", a exposé le Dr Sadek Beloucif, président du Snam-HP [Syndicat national des médecins, chirurgiens, spécialistes et biologistes des hôpitaux publics], interrogé mardi par APMnews en marge du mouvement social.

Le ministère "n'a pour le moment pas de mandat financier pour répondre à nos demandes", a complété le Dr Patrick Léglise, délégué général de l'INPH [Intersyndicat national des praticiens hospitaliers], questionné par APMnews.

"Il souhaite d'abord régler le problème de la permanence des soins, et, s'il reste de l'argent, on verra pour le reste. C'était un peu le message. [...] J'ai peur que nous n'ayons pas grand-chose", a-t-il poursuivi.

Interrogé par APMnews, le Dr Norbert Skurnik, président de la CMH, a déploré que le cycle de négociations entamé avec François Braun ait été interrompu le 12 mai, sans reprise depuis (cf [dépêche du 15/05/2023 à 19:26](#)).

Revendications autour de revalorisations financières, de la permanence des soins, des retraites

Parmi les revendications, les trois intersyndicales réclament une rémunération augmentée pour tous les professionnels. "En 30 ans [...], le praticien hospitalier a perdu 60% de son pouvoir d'achat", a fait valoir Norbert Skurnik, interrogé par APMnews.

Elles demandent une reconnaissance de la cinquième plage horaire, "pour prendre en compte le travail en fin de journée et valoriser la continuité des soins".

Norbert Skurnik a réclamé également une reconnaissance de la pénibilité spécifique pour certaines disciplines, comme en psychiatrie avec la reconnaissance de la dangerosité des patients, ou encore "pour les radiologues [exposés aux] rayons".

"Le Ségur est une grande avancée. Nous avons obtenu 18 à 20% d'augmentations globales", a fait valoir le médecin. Mais "il était prévu un comité de suivi en faveur de la cinquième plage. Nous n'avons rien vu venir. On attend encore cette suite du Ségur."

Les intersyndicales réclament une revalorisation de la permanence des soins, des gardes et des astreintes, à la fois pour les hospitaliers et les hospitalo-universitaires (HU).

"Lorsqu'un chirurgien passe la nuit au bloc opératoire pour prendre en charge un polytraumatisé, il est payé 281,35 euros", a déploré Sadek Beloucif.

Autre doléance: obtenir la reconnaissance de la pénibilité des disciplines "qui ne se limitent pas au problème des gardes et des astreintes".

Les intersyndicales prônent un raccourcissement des carrières "pour atteindre les derniers échelons de la grille salariale statutaire" du Ségur de la santé; "36 ans sont nécessaires, nous voulons 29 ou 30 ans de carrière" pour y parvenir, a exposé Norbert Skurnik.

Sadek Beloucif a déploré la désaffection des carrières universitaires. La retraite des HU correspond à "29% de nos derniers salaires", ce qui est "un scandale absolu", a-t-il souligné, réclamant une prise en compte "des émoluments hospitaliers" dans "le calcul de nos retraites".

"Pour la première fois depuis 1958, il y a eu moins de candidats aux postes de chef de clinique que de postes offerts", a-t-il également mentionné pour mettre en exergue la perte d'attractivité.

Norbert Skurnik, président de la CMH [Coordination médicale hospitalière], a déploré par ailleurs la fermeture d'un nombre de lits excessif, une crise financière et démographique des hôpitaux avec une "pénibilité accrue", ainsi qu'une crise institutionnelle.

Différence marquée avec les autres organisations mobilisées

Les trois intersyndicales ont par ailleurs marqué leur différence avec Action Praticiens Hôpital (APH), Jeunes médecins et l'Association des médecins urgentistes de France (Amuf) qui ont

pour leur part organisé une grève lundi (cf [dépêche du 03/07/2023 à 19:07](#)).

L'INPH, le Snam-HP et la CMH ont fait valoir que leur action de grève et de manifestation "ne se limite pas à la valorisation des gardes et astreintes et à l'aspect incomplet du Ségur de la santé par refus des autorités de poursuivre les négociations sur les gardes et astreintes [cinquième plage], les hospitalo-universitaires et les générations intermédiaires".

"APH a lancé un appel à la grève non unitaire, en plaçant tout le monde devant le fait accompli. Nous n'avons pas la vocation d'aller sur la plateforme des autres, sur des points que nous n'avons pas négociés. Nous avons souhaité une journée pour développer nos points. Ils ont brisé l'unité en faisant un mouvement sans négocier avec les autres", a déploré Norbert Skurnik.

La CMH, le Snam-HP et l'INPH avaient appelé à une journée de grève et d'action pour le 4 juillet, tout en prévoyant que cette mobilisation puisse "être démarrée le 3 juillet".

Une grève "suivie massivement" dans plus de la moitié des établissements, selon les intersyndicales

Par ailleurs, Norbert Skurnik a salué "le succès" du mouvement social de mardi. Dans un communiqué commun diffusé mardi, les trois organisations ont avancé que "dans plus de 50% des établissements, la grève a été massivement suivie", avec un taux de grévistes qui "y dépasse largement les 60%".

Elles évoquent, parmi "les secteurs les plus touchés" par le mouvement, "la psychiatrie, la réanimation, la biologie, la chirurgie, la pédiatrie et la radiologie".

Les trois intersyndicales ont chiffré à "plusieurs centaines" le nombre de manifestants devant le ministère, mardi. Elles venaient "de toutes les disciplines et de tous les statuts".

jyp/nc/APMnews

[JYP5RX9YKQ]

©1989-2023 APM International - [https://www.apmnews.com/story.php?](https://www.apmnews.com/story.php?objet=398232&idmail=.O.oQ4xQ03Sib7LrDKvHBQowBq-dvhSXXkiy0ypnu6WW3CyXJMejb8alcYjLDNo4R2-7qYARTolSvljoiZh8HaCmVEEAh2xtOoj16fBpl4yslJvCJV-aJad36JVkrssd36nkBFPIGopl9xdfO_9msosFS2rimNISw1udZ0f1yBiUo8PO9uSYi8csdCz-H5ptlhRecXxIh4AK0TUKY9Aq42ycXIBcYwv9hfd42JrFk_Ejs.&usid=202148)

objet=398232&idmail=.O.oQ4xQ03Sib7LrDKvHBQowBq-

dvhSXXkiy0ypnu6WW3CyXJMejb8alcYjLDNo4R2-

7qYARTolSvljoiZh8HaCmVEEAh2xtOoj16fBpl4yslJvCJV-

aJad36JVkrssd36nkBFPIGopl9xdfO_9msosFS2rimNISw1udZ0f1yBiUo8PO9uSYi8csdCz-

H5ptlhRecXxIh4AK0TUKY9Aq42ycXIBcYwv9hfd42JrFk_Ejs.&usid=202148